



QUELLE PLACE POUR LES PREMIÈRES NATIONS DANS L'HISTOIRE FORESTIÈRE ?

Par **Martin Hébert**

Ph. D., professeur d'anthropologie à l'Université Laval et vice-président de la SHFQ

La foresterie contemporaine sait qu'elle ne peut plus faire l'économie d'une prise en compte des aspirations, des intérêts et des valeurs des Peuples autochtones. Avec le recul historique, nous pourrions dire qu'en fait, elle n'a jamais véritablement pu se permettre une telle négligence. Mais ce fut le cas et, tel un château de carte construit sur des bases sociales bancales, nous avons échafaudé des modes de gestion de la forêt souvent aveugles aux usages, aux connaissances...et aux droits (mêmes prouvés papiers en main) des Premières Nations.

Nous nous trouvons donc aujourd'hui dans une période de reconstruction des rapports entre l'État québécois, le public, les entreprises forestières et les Premières Nations. Dans ce chantier collectif, nous devons établir sur quelles bases reposera la cohabitation entre ces divers acteurs. L'intérêt économique, certes, entre dans l'équation. La forêt fait vivre bien des gens. Même le rapport de la Commission Royale sur les Peuples Autochtones de 1996 souligne que la forêt est le meilleur levier de développement économique à moyen terme pour les Premières Nations du Canada. La pérennité des écosystèmes forestiers est clairement une autre de ces assises. Depuis des années, nous menons des entrevues régulières avec une diversité de personnes touchées et intéressées par les questions forestières au Québec. Invariablement, nous constatons chez elles un attachement émotionnel et identitaire aux forêts. Les visions de ce que cet attachement signifie en termes pratiques varient beaucoup, comme on s'en doute, mais la préoccupation pour une forêt saine, elle, est commune. Mais outre ces deux piliers bien connus, qui ne font en fait que nous rappeler à quel point le « développement durable » a fait son chemin dans les imaginaires québécois, il en existe au moins un autre sur lequel devrait être construite une vision commune de la forêt : l'histoire.

L'histoire est particulièrement importante lorsqu'on s'intéresse à la place des Premières Nations dans le monde forestier aujourd'hui. L'histoire, ce n'est pas le folklore, ce n'est pas la nostalgie d'une culture traditionnelle préservée sous une cloche en verre. L'histoire, c'est avant tout avoir le sens d'où nous venons et d'où nous allons. Malheureusement, l'histoire forestière a encore beaucoup de chemin à faire pour véritablement dialoguer avec les Premières Nations à ce sujet. Pourtant, la contribution des premiers habitants du territoire à la construction d'une histoire forestière commune peut être considérable. Réciproquement, l'histoire forestière telle que nous la connaissons aujourd'hui, qui documente l'évolution de l'industrie, des sciences forestières, des attitudes populaires, des cadres législatifs, et des écosystèmes peut s'avérer une ressource précieuse pour les Premières Nations. Quelle place pour les Premières Nations dans l'histoire forestière, alors ? Cette place est au moins triple. Elle se situe dans la production de connaissances historiques, dans le partage des expériences historiques et dans la construction de ce que nous pouvons appeler un « sens de l'histoire » dans le monde forestier.

Les Premières Nations contribuent depuis longtemps à la production de notre savoir historique. Elles ont mis en évidence l'importance de la tradition orale comme source de savoirs et ont ainsi permis, dans plusieurs cas, d'aller au-delà des archives écrites pour comprendre le passé. La tradition orale nous raconte des événements qui sont passés sous silence dans les chroniques officielles de l'histoire. Elle nous ouvre une fenêtre sur la réalité d'individus et de sociétés que, souvent, on tentait d'exclure du territoire. Mais outre ces contributions précieuses à ce que nous savons de l'histoire forestière québécoise, la tradition orale nous interroge également sur *comment* nous construisons ce savoir. L'image stéréotypée de l'historien travaillant en ermite dans ses cartons poussiéreux pour trouver « les

faits» historiques est mise à mal, ou du moins jugée insuffisante, lorsque confrontée au caractère vivant, fluide et relationnel de la tradition orale.

Au-delà des connaissances qu'apportent les Premières Nations à notre compréhension de « ce qui s'est passé » dans notre histoire forestière commune, au-delà des autres manières de connaître cette histoire qu'elles proposent, l'implication des Premières Nations dans la construction de notre histoire forestière a d'autres bénéfices que ceux d'aider à repenser notre historiographie. Elle s'inscrit dans un dialogue plus profond sur la diversité des expériences de la forêt québécoise. Nous parlons beaucoup, aujourd'hui, de la prise en compte des « valeurs » forestières. Mais comment comprendre ces valeurs, comment ouvrir un dialogue à propos de ces valeurs, si nous ignorons le contexte dans lequel elles ont émergé et l'avenir qu'elles nous proposent? Par exemple, nous observons, sur le terrain, énormément d'incompréhensions liées au sens et à l'importance des droits des Premières Nations. Ces droits demandent une mise en contexte historique, d'être liés avec une expérience d'habitation du territoire, puis de dépossession du territoire. Ils demandent d'être compris dans un contexte d'alliances et, oui, de trahisons historiques. Mais ils existent aussi dans une histoire réelle, vécue, de cohabitation, d'échanges et de reconnaissance du fait que la forêt est un lieu d'histoires multiples. Ouvrir un dialogue à propos de nos histoires forestières permet, en bout de ligne, une meilleure compréhension entre les acteurs du monde forestier.

Ces deux contributions sont importantes, mais là où la participation des Premières Nations dans la (re)construction de notre histoire forestière est encore plus cruciale, c'est dans leur participation au développement d'une *conscience* historique commune, d'un sentiment partagé que nous sommes tous en train de construire notre histoire forestière, au quotidien, dans chacun des choix que nous faisons, dans chacune des décisions que nous prenons. Certains appellent cela avoir le « sens » de l'histoire. Nous le développons de plus en plus dans notre manière de penser les écosystèmes, mais nous n'avons encore que très peu développé ce sens de l'histoire dans nos rapports sociaux autour de la forêt. Quel passé nous a mené à la même table ici, aujourd'hui? Quel avenir sommes-nous en train d'y créer pour nos descendants qui auront, pour sept, dix, vingt générations, à cohabiter sur ce territoire. Voilà des questions à la fois profondément historiques et profondément d'actualité. La légitimité, l'équité et le legs historique de nos choix en dépendent.

MERCI À NOTRE MEMBRE VAN BRUYSSSEL

Bienvenue à la Forest History Society

Notre Société se consacre à la documentation de l'histoire des relations entre les gens et les forêts au fil des temps. Nous travaillons présentement, en collaboration avec la Nouvelle initiative Canadienne en Histoire de l'Environnement (NiCHE) et le Service canadien des forêts, sur un projet visant à préserver et rendre disponible une quantité, plus grande que jamais, de matériel historique canadien.

Notre but commun est de protéger l'histoire forestière du Canada en identifiant des collections historiques en danger et en facilitant leur placement dans des sites canadiens sécuritaires reconnus. Si vous connaissez l'existence de telles collections ou d'endroits où elles pourraient être conservées, vous pouvez nous aider en les faisant connaître à M. David Brownstein, directeur du projet (david.brownstein@geog.ubc.ca).

Pour mieux connaître notre Société et nos réalisations vous êtes invités à consulter notre site web ou à nous retrouver sur Youtube, Twitter, Facebook ou Flickr, pour découvrir des milliers d'items étonnants, éducatifs et inspirants.

- 👉 Notre site web: www.foresthistory.org
- 👉 Pour mieux nous connaître et visionner des films d'archive: www.youtube.com/foresthistory
- 👉 Pour voir un échantillon de nos collections de photos: www.flickr.com/foresthistory
- 👉 Lisez notre blogue à: www.PeelingBackTheBark.org
- 👉 Nous sommes sur Facebook: [foresthistory](https://www.facebook.com/foresthistory)
- 👉 Et aussi sur Twitter: [@foresthistory](https://twitter.com/foresthistory)

The Forest History Society
www.ForestHistory.org / (919) 682-9319 (USA)

Comprendre le passé, c'est façonner l'avenir.

